

"Contagion" : Comment les films catastrophe "éduquent" les masses.



La plupart des gens regardent des films pour se divertir. Eh bien, pour ma part, je peux dire qu'il n'y avait absolument rien de divertissant dans **Contagion**. En fait, la seule différence entre ce film et les films éducatifs parrainés par l'État et projetés dans les écoles est qu'avec **Contagion**, il faut payer pour être endoctriné ... et pour voir Matt Damon. Pendant la guerre froide, on montrait aux étudiants des vidéos leur apprenant à se mettre à couvert en cas d'attaque nucléaire. La contagion conditionne les masses à s'attendre à la loi martiale et à se jeter sur le premier vaccin disponible en cas de crise.

Avec des méga-stars hollywoodiennes comme Matt Damon, Laurence Fishburne, Jude Law et Gwyneth Paltrow, **Contagion** est un film hollywoodien à grand spectacle, mais aussi un publi-reportage faisant la promotion d'agences nationales et internationales spécifiques tout en encourageant des comportements spécifiques de la part du public. L'intrigue du film semble suivre la grande peur du virus H1N1 de 2009 qui a laissé de nombreux citoyens dans l'incertitude quant au risque réel du virus. En effet, après des mois de nouvelles terrifiantes couronnées par une campagne de vaccination massive, une partie importante de la population a conclu que la peur du H1N1 était grossièrement exagérée et a estimé qu'un vaccin était inutile.

À la suite de cette "crise", l'Organisation mondiale de la santé des Nations unies (connue sous le nom d'OMS) a été sévèrement critiquée et même accusée de collusion avec Big Pharma pour vendre des vaccins. Le Centre américain de contrôle et de prévention des maladies (CDC) a également vu sa crédibilité ternie lorsque des enquêtes ont révélé que l'agence avait trompé le public sur le nombre de cas réels de grippe H1N1. Ces deux agences avaient donc besoin d'un bon coup de communication pour restaurer leur crédibilité et effrayer le public. C'est là qu'intervient **Contagion**.

Réalisé par **Steven Soderbergh**, **Contagion** a été produit avec la coopération active du CDC, de l'OMS et d'autres organisations gouvernementales et sa fonction est claire : présenter un scénario catastrophe hyperréaliste pour justifier les campagnes de vaccination promues par ces agences tout en discréditant ceux qui les critiquent.

Rien dans le film ne laisse penser qu'il s'agit d'une œuvre de fiction. Bien au contraire, tout dans **Contagion** est fait pour être aussi réaliste que possible, en utilisant des lieux réels et des agences



gouvernementales, pour rendre l'histoire aussi plausible - et aussi effrayante pour les masses - que possible. Comme le dit le slogan du film : "**Rien ne se propage comme la peur**", et il est vrai qu'il tente de répandre la peur. Le message de ce film est : "Rien n'a été exagéré, et la prochaine fois qu'il y a une épidémie de virus, écoutez-nous... ou vous mourrez".



La fonction des films catastrophe :

Les films catastrophe sont souvent des films d'action à sensations fortes qui s'aventurent du côté parfois fascinant du "et si ça arrivait". Si certains sont exagérés et à la limite du fantastique, d'autres, comme **Contagion**, mettent l'accent sur le réalisme et les événements réels. Ces films ont tendance à "faire mouche" auprès des spectateurs car ils les amènent à penser "cela pourrait m'arriver". Les films catastrophe exploitent la peur latente que les événements récents ont provoquée dans la psyché des masses, en exploitant l'anxiété et le traumatisme qu'ils provoquent afin de créer une tension et une terreur chez les spectateurs. Ensuite, l'aspect "agenda" de ces films entre en jeu lorsqu'ils proposent aux spectateurs la meilleure (et la seule) façon de résoudre ces problèmes. Des groupes et agences spécifiques sont présentés comme honorables, utiles et dignes de confiance en temps de crise, tandis que d'autres sont dépeints comme des obstacles, voire des traîtres. Le drame qui s'ensuit devient un cas de programmation prédictive, car les mesures prises dans le film pour résoudre le problème paraîtront ensuite normales aux masses si elles se produisent un jour dans la vie réelle.

Dans son livre **Propagandes Silencieuses**, le journaliste et écrivain **Ignacio Ramonet** décrit le message sous-jacent toujours présent dans les films catastrophe :

*"Dans tous les cas, la catastrophe provoque une sorte d'"**état d'urgence**" qui confie tous les pouvoirs et les modes de transport aux autorités étatiques : la police, l'armée ou "l'équipage". Présentées comme l'ultime recours, ces institutions sont les seules capables de faire face aux dangers, au désordre et à la déliquescence qui menacent la société grâce à leur structure et à leurs connaissances techniques. (...) Comme s'il était impossible de présenter au grand public une catastrophe qui ne soit pas résolue par les autorités étatiques et les pouvoirs gouvernementaux."*

- Ignacio Ramonet, "Propagandes Silencieuses" (traduction libre)

Parallèlement à l'importance primordiale des autorités, les masses sont inévitablement présentées comme un troupeau d'idiots enclins à la panique qu'il faut maintenir dans l'ignorance.

*"Une autre constante que l'on retrouve dans les films catastrophe est l'**infantilisation des civils**. On leur cache souvent toute l'amplitude de la catastrophe et le danger auquel les masses sont confrontées. Ils sont **tenus à l'écart de tout processus de décision**, à l'exception des gestionnaires et des spécialistes techniques (ingénieurs, architectes, entrepreneurs) qui sont parfois appelés à intervenir dans les crises, mais toujours par l'intermédiaire des autorités étatiques."*

Le grand public est souvent distrait par des divertissements inutiles et encouragé à obéir sans discuter à une élite "paternelle et bienveillante" qui fait tout (jusqu'à l'abnégation) pour le protéger.

Ces aspects, parmi d'autres, prouvent que les films catastrophe, au-delà de leur valeur divertissante, présentent également une "réponse politique" à une crise. Derrière un mode naïf de narration fantastique, un message silencieux est communiqué au public : le désir profond du dirigeant de voir des entités telles que l'armée, la police ou des "hommes importants" prendre en charge la restauration et la reconstruction d'une société en crise, même si cela signifie sacrifier partiellement la démocratie".

- Ibid.

Contagion suit à la lettre le modèle de film catastrophe de **Ramonet**. Dès le début, des organisations spécifiques sont identifiées comme étant les personnes à contacter et se voient automatiquement



attribuer le pouvoir d'agir à grande échelle, à savoir la **FEMA**, l'**OMS**, la **Croix-Rouge** américaine et le **CDC**.

Alors quelle solution **Contagion** propose-t-il en cas d'épidémie de maladie mortelle ? **La loi martiale et les vaccinations de masse**. Que se passera-t-il si jamais une véritable maladie se déclare ? **Loi martiale et vaccinations massives**. Les masses remettraient-elles en question ce type de réponse drastique à une crise qui pourrait ou non être nécessaire ? Non, car des centaines d'heures de contenu médiatique ont préparé les masses à ce genre de situation. Examinons les principaux éléments et messages que l'on trouve dans **Contagion**.

~

La peur se répand plus vite que les germes :

Le film commence par montrer comment quelques personnes malades, qui vaquent à leurs occupations quotidiennes, peuvent facilement contaminer des milliers de personnes. Le but de l'introduction est simple : Un virus mortel peut se propager dans le monde entier en l'espace de quelques jours. Ce scénario à la fois réaliste et terrifiant est un moyen efficace de captiver le public et de susciter la peur. Au cours de ces scènes, la caméra se concentre pendant quelques secondes supplémentaires sur des objets courants susceptibles de transmettre des germes, comme des verres à boire, juste assez longtemps pour que le spectateur se rende compte : "Hé, il m'arrive de toucher ces objets ! Ça pourrait être moi ! Aaaah !"



Cet homme malade pourrait contaminer tout le bus



Attention aux verres qu'on vous tend...





Même le câlin de votre mère n'est pas sûr.

La plupart de ceux qui sont infectés par le virus ne vivent pas longtemps. Dans une série de scènes déchirantes, l'un des personnages principaux, Mitch Emhoff (joué par Matt Damon), voit sa femme et son fils perdre la vie à cause du virus. Les spectateurs qui assistent à cette tragédie sont amenés à penser "Hé, c'est la chose la plus terrible qui puisse m'arriver ! AAaaah !"



Voir Beth Emhoff (jouée par Gwyneth Paltrow) mourir du virus est assez troublant et contribue

Après quelques minutes de scènes de panique, la plupart des téléspectateurs se diront "Oh mon Dieu, quelqu'un doit faire quelque chose contre ce virus ! Ce type a perdu sa femme et son enfant ! AAArggh !". Des héros se lèvent et prennent les choses en main... et il se trouve qu'ils ont participé à la réalisation du film.

Après quelques minutes de scènes de panique, la plupart des téléspectateurs se diront "Oh mon Dieu, quelqu'un doit faire quelque chose contre ce virus ! Ce type a perdu sa femme et son enfant ! AAArggh !". Des héros se lèvent et prennent les choses en main... et il se trouve qu'ils ont participé à la réalisation du film.

~



Les organisations qui prennent les choses en main :

Dans **Contagion**, dès que le virus devient une menace, l'ensemble du gouvernement américain s'échappe dans un "lieu non divulgué" et "cherche un moyen de travailler en ligne". Pendant ce temps, des organisations non gouvernementales (**ONG**) spécifiques et réelles sont identifiées par le film comme les "**héros**" et les personnes à contacter pour gérer la crise. Ces organisations bénéficient d'une légitimité et d'une crédibilité automatiques. En bref, le film dit : "Si une crise comme celle-ci se produit, le gouvernement disparaîtra, la démocratie sera suspendue et les ONG prendront le relais".

Les organismes identifiés par le film sont :



Le CDC (Center for Disease Control ou centre du contrôle des maladies), qui a toujours fortement encouragé les campagnes de vaccination.



L'Organisation mondiale de la santé (OMS) - qui a été accusée, à la suite de la grippe H1N1, de répandre "la peur et la confusion plutôt que des informations immédiates". Dans le film, cependant, l'OMS joue un rôle important dans la résolution du problème.





La FEMA (Federal Emergency Management Agency ou Agence fédérale de gestion des urgences) et la Croix-Rouge américaine gèrent les civils.



Bien sûr, l'armée américaine est partout puisque la loi martiale est définie comme "l'imposition d'un régime militaire par les autorités militaires sur des régions désignées en cas d'urgence".

Ainsi, à la suite d'une "crise biologique", le gouvernement américain démocratiquement élu se dissout et des organisations spécifiques (CDC, OMS, FEMA, armée américaine) prennent en charge tous les aspects de la société. Et cette "prise en charge" se déroule d'une manière très spécifique : La loi martiale et les camps de civils.

~

La loi martiale :

Dans **Contagion**, le virus mortel s'appelle MEV-1 et le résultat social de l'épidémie est dépeint d'une manière spécifique. Tout d'abord, la population générale, toujours dépeinte comme idiote, bovine et encline à la violence, devient incontrôlable. On voit toujours les masses paniquer, crier, voler, se battre et piller. Cela conduit à une rupture générale de l'ordre social et à un état d'anarchie.



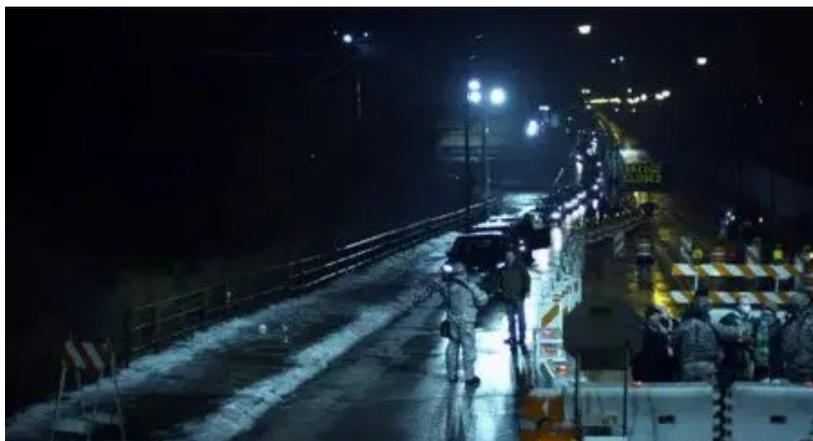


Une bande de grossiers personnages pillant une pharmacie pour obtenir des médicaments.



***Acheter des tonnes de papier toilette en Californie :
Ce que font les gens quand ils ont peur mais ne savent pas quoi faire.***

L'armée américaine impose la loi martiale et place l'État du Minnesota en **quarantaine**, bloquant toute circulation hors de l'État. Ceux qui cherchent à quitter l'État sont priés de faire demi-tour et de rentrer chez eux. Les citoyens sont ensuite dirigés vers les camps de la FEMA.





Ce stade a été transformé en camp FEMA.



Les civils (même ceux en bonne santé) se voient retirer leurs droits et sont dirigés vers les camps de la FEMA où ils sont nourris et logés. Dans cette scène, le manque de "repas individuels" pour nourrir toute la population du camp provoque une petite émeute.

~

Le théoricien de la conspiration :

Si des groupes et organisations spécifiques sont identifiés par le film comme étant "compétents" et "dignes de confiance", d'autres groupes reçoivent un traitement très différent, à savoir les médias alternatifs. Personnifiés par un blogueur nommé Alan Krumwiede (joué par Jude Law), **les médias alternatifs sont présentés comme des sources peu fiables**, tournées vers le sensationnalisme et le profit. En d'autres termes, le film implique que les informations qui ne proviennent pas de sources "officielles" sont invalides et potentiellement dangereuses. Ce n'est pas exactement un message en faveur de la liberté d'expression.





"Truth Serum", un blog tenu par Alan Krumwiede, ressemble aux nombreux sites de "nouvelles alternatives" que l'on trouve sur le web. Ce type d'information, qui ne provient pas des médias de masse ou de sources gouvernementales, n'est certainement pas présenté sous un jour positif.

Dès le début, Alan Krumwiede est dépeint comme un blogueur un peu louche, à l'éthique de travail douteuse, qui n'est pas très respecté par la communauté journalistique et scientifique. Lorsqu'il tente de faire publier l'une de ses histoires dans un journal, il est rejeté en raison du manque de preuves à l'appui de son récit. Lorsqu'il contacte un scientifique au sujet du virus, celui-ci lui répond : "Les blogs ne sont pas de l'écriture, ce sont des graffitis avec de la ponctuation".

Malgré ce manque de respect de la part des organismes "compétents", Alan Krumwiede a un large public et se targue de "millions de visiteurs uniques par jour" sur son site web. Il y affirme qu'un remède contre le virus MEV-1 existe et s'appelle Forsythia mais qu'il est réprimé par le pouvoir en place pour vendre des vaccins. Il exhorte également ses lecteurs à ne pas prendre le vaccin qui est distribué par les autorités.

Le gouvernement ne tolère apparemment pas ce genre de dissidence. Krumwiede est finalement arrêté pour "fraude à la sécurité, complot et très probablement homicide involontaire".



Krumwiede est arrêté en raison du contenu de son blog. Contagion envoie un message puissant contre les sources d'information "alternatives" : S'écarter des "sources officielles" est dangereux et contraire à la loi.

Plus tard, on découvre que Forsythia était un mensonge et que Krumwiede a gagné 4,5 millions de dollars en en faisant la promotion auprès de ses lecteurs. Le chef de la sécurité intérieure veut le mettre en prison pour un "long, long moment". Cependant, en raison de sa popularité, Krumwiede est libéré sous caution car, comme le déclare le chef de la Sécurité intérieure : "De toute évidence, il y a 12 millions de personnes aussi folles que vous".

Le personnage d'Alan Krumwiede et la façon dont il est dépeint sont intéressants pour plusieurs raisons. Tout d'abord, il reflète l'influence croissante des blogs et des sites alternatifs sur l'opinion publique - un phénomène récent qui ne convient pas à l'élite qui cherche à avoir le monopole de l'information. En dépeignant ce personnage comme malhonnête, corrompu et même dangereux pour le public, le film justifie la mise à l'écart de tels écrivains, voire leur arrestation. Personne dans le film ne semble se soucier du fait que tout cela constitue une violation directe du premier amendement.

Deuxièmement, lorsque le vaccin contre la grippe H1N1 a été mis sur le marché en 2009 et que des campagnes de vaccination de masse ont été organisées, de nombreux citoyens et personnalités faisant autorité, notamment des responsables de la santé publique, des médecins et des spécialistes, se sont prononcés contre ce vaccin. Ils ont affirmé que le vaccin était inutile, insuffisamment testé et qu'il avait des effets secondaires négatifs. En associant le personnage corrompu d'Alan Krumwiede au "mouvement anti-vaccin", le film discrédite tous ceux qui remettent en question la nécessité des campagnes de vaccination de masse. Si un autre virus devait frapper, les spectateurs de Contagion seraient peut-être plus enclins à ignorer ces mouvements. En d'autres termes, le film dit : "Les théoriciens de la conspiration sont des menteurs corrompus qui sont dangereux pour la sécurité publique et qui devraient être arrêtés. Ne les écoutez pas. Ils gagnent de l'argent avec des remèdes bidons. Cependant, ceux qui gagnent encore plus d'argent avec des vaccins bidons sont bons. Écoutez les autorités et faites-vous vacciner... ou vous mourrez."

~

La solution ultime :

Après des mois d'horreur et des centaines de millions de morts, une solution finale émerge pour sauver l'humanité : **La vaccination de masse.**



***La seule solution au problème des virus ?
Une campagne de vaccination de masse.***

Les personnes qui reçoivent le vaccin ont le privilège de porter un bracelet scannable. Cela leur permet de se rendre dans des lieux publics tels que les centres commerciaux.





*Tu te fais vacciner, tu obtiens un code-barres qui te permet d'aller partout.
Si tu ne te fais pas vacciner, tu restes à la maison... et tu meurs.*



En conclusion :

Contagion peut être présenté comme une œuvre de fiction, mais il communique plusieurs messages importants que les autorités doivent faire accepter au public. Pour ce faire, le film définit un problème spécifique qui s'est réellement produit dans le passé, il identifie les agences qui ont le droit de prendre en charge la situation et propose la seule solution nécessaire pour régler le problème. Cette solution n'est pas jolie : La dissolution du gouvernement, l'imposition de la loi martiale, la création de camps de civils, des campagnes de vaccination forcées et la suppression de la liberté d'expression. La démocratie et les droits civils sont suspendus et nous assistons à la mise en place d'une société hautement contrôlée et surveillée (à l'aide de codes-barres).

Les films catastrophe tels que **Contagion** sont-ils uniquement créés pour le divertissement ou servent-ils également à enseigner au public ce qui est acceptable et ce qui ne l'est pas lorsqu'une catastrophe se produit ? L'Organisation mondiale de la santé participerait-elle à un film dans le seul but de divertir les gens ? Fait intéressant : le film est sorti en DVD au moment où l'OMS a été accusée d'exagérer le taux de mortalité de la nouvelle grippe aviaire H5N1. L'OMS a également autorisé récemment la publication de recherches controversées décrivant la création d'une version mutante et hautement contagieuse du virus. **Une version militarisée du virus pourrait-elle être délibérément diffusée au public pour justifier la loi martiale ?** Attendez, peut-être que je ne devrais pas dire des choses comme ça. Je ne veux pas être arrêté pour "fraude à la sécurité, conspiration, et très probablement homicide involontaire".



Ce film est sorti au cours de l'année 2011, cet article date du 8 Mars 2012 :
<https://vigilantcitizen.com/moviesandtv/contagion-or-how-disaster-movies-educate-the-masses/>

Où en sommes-nous presque 10 ans plus tard ?

